

CALMER L'ÂME TROUBLÉE

Psaume 46



Randy Schoepflin

Copyright © Clarion R. Schoepflin 2009
Tous droits réservés

Les versets bibliques sont tirés de la Bible
traduite par Louis SEGOND.

Traduit de l'anglais par Christine Daley

Distribué et mis en ligne avec autorisation par :
Eglise Biblique Baptiste Amiénoise

LA BIBLE À LA PORTÉE DE TOUS

1, rue du traité de Boves

80440 Boves

ebba.fr

labiblealaporteedetous.org

Ce téléchargement vous autorise à imprimer ce livret pour un usage strictement
personnel et ne peut pas être vendu !

Table des matières

Chapitre 1	La mer et le fleuve	Page 3
Chapitre 2	La cité de Dieu	Page 5
Chapitre 3	L'Eternel des armées	Page 10
Chapitre 4	Le Dieu de Jacob	Page 16
Chapitre 5	Trouver le repos	Page 21

Chapitre 1

La mer et le fleuve

Un chrétien est une personne qui a une relation avec Dieu. Cette relation s'établit par une naissance: c'est-à-dire, la nouvelle naissance. Une fois cette relation établie, nous vivons nos vies chrétiennes en compagnie de Dieu; cela signifie que nous ne sommes pas seuls. Dieu est notre compagnon et il prend part à tout ce que nous vivons. Avec lui nous partageons toutes nos aspirations et réalisations, ainsi que les joies et les afflictions que nous ressentons.

Les préoccupations et les problèmes de la vie peuvent parfois voiler cette relation; alors nous perdons, semble-t-il, notre vision de Dieu, sans pouvoir y remédier malgré tous nos efforts. Nous ne sentons plus qu'il est avec nous et nous nous demandons même s'il ne nous a pas quittés. Nous sommes alors profondément troublés. C'est dans ces moments-là que nous avons besoin de recourir à la parole de Dieu. Lorsque nous le ferons, celle-ci nous fera souvenir de notre Dieu, de notre relation avec lui et de ce qu'il va faire pour nous aider.

Les Psaumes sont particulièrement utiles dans ces moments-là. Ils ont été écrits pour nous faire voir Dieu. Au fur et à mesure que nous les lirons, ils nous rappelleront qui il est et ce qu'il va faire pour nous. En renouvelant notre vision de Dieu, nous prendrons rapidement conscience que notre coeur troublé s'est calmé. A ce stade la joie disparue nous revient.

Ce livret va nous exposer ce processus en examinant un de ces psaumes. Regardons le Psaume 46 qui parle de la confiance en Dieu du croyant.

*«Dieu est pour nous un refuge et un appui,
Un secours qui ne manque jamais dans la détresse.
C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est
bouleversée,
Et que les montagnes chancellent au cœur des mers,
Quand les flots de la mer mugissent, écument,
Se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.- Pause.
Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu,
Le sanctuaire des demeures du Très-Haut.
Dieu est au milieu d'elle: elle n'est point ébranlée;
Dieu la secourt dès l'aube du matin.
Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent;
Il fait entendre sa voix: la terre se fond d'épouvante.
L'Eternel des armées est avec nous,
Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.- Pause.*
Psaume 46

Ce psaume commence par nous rappeler que Dieu est une ressource pour nous. Il est notre refuge. Il est notre force. Il est prêt à nous secourir dans la détresse. Le reste du psaume développe et explique cette vérité. Si nous écoutons attentivement, il nous

montrera qui est Dieu et ce qu'il va faire pour nous lorsque nous sommes troublés.

Ce psaume s'intéresse et s'adresse au cœur du chrétien. Il veut nous montrer quelque chose qui s'y produit. Dans les sept premiers versets, une mer et un fleuve sont en contraste: les versets 1 à 3 décrivent la mer et les versets 4 à 7 le fleuve. Dans le cœur du chrétien, il y a à la fois une mer et un fleuve. Tous deux sont impliqués lorsqu'il s'agit, pour nous, de vivre notre vie chrétienne.

Que nous est-il dit concernant cette mer? Elle est tumultueuse! Ses eaux mugissent et écument. Le tumulte est si grand que même les montagnes sont ébranlées. Cela décrit l'agitation qui parfois envahit nos cœurs. Lorsque nous nous trouvons au milieu de circonstances troublantes, celles-ci nous affectent à l'intérieur. Notre vie sous tous ses aspects ressemble alors à une mer déchaînée. Ses eaux mugissent; elles écument; elles secouent; et elles remplissent nos cœurs de choses bruyantes et effrayantes, qui nous alarment en tant qu'enfants de Dieu. Lorsque ces choses arrivent, elles secouent tout notre être et nous laissent effrayés et découragés.

Mais il y a aussi un fleuve. Ce fleuve n'est pas comme la mer. Il n'est pas déchaîné. C'est un fleuve tranquille avec des courants qui coulent continûment. Ce fleuve affecte aussi le chrétien, mais d'une façon différente. La mer apporte trouble, agitation et crainte. Le fleuve est bénéfique et apaisant. Le psalmiste veut que nous sachions que c'est en même temps que la mer et le fleuve font leur œuvre. Pendant que la mer tumultueuse s'agite bruyamment, Dieu fait couler un fleuve tranquille pour soutenir le cœur troublé.

Dieu est notre secours et il est lui-même ce fleuve. Toute l'agitation de la mer s'arrête lorsque nous entendons la voix de Dieu. L'omnipotence opère tranquillement. Elle agit doucement et silencieusement, mais avec puissance. La mer est puissante, mais pas autant que le fleuve. La mer fait beaucoup de bruit. Elle secoue et cause de la crainte. Mais le fleuve est apaisant: il est silencieux, il est bienfaisant, et nous secourt.

C'est Dieu qui agit au milieu de la détresse de votre vie. Il fait venir l'allégresse dans votre vie lorsque vous en avez le plus besoin. Il vous calme et vous nourrit alors que vous traversez cette mer tumultueuse, et il vous communique sa grâce afin que vous puissiez l'aimer plus profondément et lui faire confiance plus complètement.

Le psaume nous dit que le fleuve est plus puissant que la mer. La mer est plus bruyante, mais le fleuve est plus fort. Lorsque le temps que Dieu a fixé arrivera à son terme, il arrêtera l'agitation de la mer. Dieu ne lui permet de mugir que le temps que vous appreniez à vous confier en lui.

Chapitre 2

La cité de Dieu

Dans le Psaume 46 prédomine l'idée que c'est la présence de Dieu aux côtés de son peuple qui fonde sa confiance. Dieu y apparaît comme un fleuve qui doucement apaise et nourrit son peuple lorsque son cœur est troublé.

*«Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu,
Le sanctuaire des demeures du Très-Haut.
Dieu est au milieu d'elle: elle n'est point ébranlée;
Dieu la secourt dès l'aube du matin.»*
Psaume 46.5-6

Il est fait référence ici à la cité de Dieu. C'est vers elle que se dirigent les courants apaisants du psaume. Dieu demeure au milieu de cette cité. Il lui donne la sécurité. C'est là qu'il apporte son secours.

Qu'est-ce qu'une cité (ou une ville) ? C'est un endroit où les gens rassemblés vivent en communauté. C'est un endroit gouverné pour l'ordre. C'est un endroit pour la société dans la liberté. C'est un lieu de tranquillité et de repos.

Qu'est-ce qu'une communauté? Ce peut être un groupement d'individus unis par des intérêts communs et vivant ensemble dans un endroit choisi. Il peut s'agir aussi d'un groupe de personnes ayant des caractéristiques ou des intérêts communs et vivant ensemble au sein d'une société plus importante.

Mais qu'est-ce que la cité de Dieu? C'est l'ensemble des individus qui forment le peuple de Dieu vivant ici dans ce monde. A l'origine la cité de Dieu faisait référence à Sion, ou Jérusalem, et au peuple qui y vivait. Mais ce terme s'est développé pour englober le peuple de Dieu partout dans le monde: la communauté chrétienne.

Le Psaume 48 parle de la montagne de Sion comme étant la cité de Dieu. Notez ici les adjectifs possessifs:

*«L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges,
Dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte.
Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion;
Le coté septentrional, c'est la ville du grand roi.
Dieu, dans ses palais, est connu pour une haute retraite.
Car voici, les rois s'étaient concertés:
Ils n'ont fait que passer ensemble.
Ils ont regardé, tout stupéfaits,
Ils ont eu peur, et ont pris la fuite.
Là un tremblement les a saisis,
Comme la douleur d'une femme qui accouche.
Ils ont été chassés comme par le vent d'orient,
Qui brise les navires de Tarsis.*

*Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu
 Dans la ville de l'Eternel des armées,
 Dans la ville de notre Dieu:
 Dieu la fera subsister à toujours. — Pause.
 Ô Dieu, nous pensons à ta bonté
 Au milieu de ton temple.
 Comme ton nom, Ô Dieu!
 Ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre;
 Ta droite est pleine de justice.
 La montagne de Sion se réjouit,
 Les filles de Juda sont dans l'allégresse,
 A cause de tes jugements.
 Parcourez Sion, parcourez-en l'enceinte,
 Comptez ses tours,
 Observez son rempart,
 Examinez ses palais,
 Pour le raconter à la génération future.
 Voilà le Dieu qui est notre Dieu éternellement et à jamais;
 Il sera notre guide jusqu'à la mort.»
 Psaume 48*

Le Psaume 132 nous dit que l'Eternel a choisi Sion pour sa demeure. Il cite l'Eternel comme étant déterminé à apporter le salut et la joie au peuple vivant là.

*«Oui, l'Eternel a choisi Sion,
 Il l'a désirée pour sa demeure:
 C'est mon lieu de repos à toujours;
 J'y habiterai, car je l'ai désirée.
 Je bénirai sa nourriture,
 Je rassasierai de pain ses indigents;
 Je revêtirai de salut ses sacrificateurs,
 Et ses fidèles pousseront des cris de joie.»
 Psaume 132.13-16*

Esaïe aussi parle de Sion comme la cité de Dieu, et il identifie la cité à son peuple. Puis il présente l'Eternel comme le sauveur et le rédempteur de ce peuple.

*«La gloire du Liban viendra chez toi,
 Le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble,
 Pour orner le lieu de mon sanctuaire,
 Et je glorifierai la place où reposent mes pieds.
 Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi,
 Et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds;
 Ils t'appelleront ville de l'Eternel,
 Sion du Saint d'Israël.
 Alors que tu étais délaissée et haïe,
 Et que personne ne te parcourait,
 Je ferai de toi un ornement pour toujours,
 Un sujet de joie de génération en génération.
 Tu suceras le lait des nations,*

*Tu suceras la mamelle des rois;
Et tu sauras que je suis l'Éternel, ton sauveur,
Ton rédempteur, le puissant de Jacob.»*
Esaïe 60.13-16

Dans le Nouveau Testament, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous montre la cité de Dieu au ciel. Il mentionne l'Eglise comme étant composée de «parvenus à la perfection».

«Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.»
Hébreux 12.22-24

Juste deux livres après, Pierre fait une des déclarations les plus magnifiques sur les personnes qui composent la cité de Dieu.

*«Rejetant donc toute méchanceté et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon.
Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture:*

*Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse;
Et celui qui croit en elle ne sera point confus.*

L'honneur est donc pour vous qui croyez. Mais pour les incrédules,

*La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient
Est devenue la principale de l'angle,
Et une pierre d'achoppement
Et un rocher de scandale.*

Ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.»

1 Pierre 2.1-10

Charles Spurgeon a dit ceci: «l'Eglise est spécifiquement la cité de Dieu, par sa

conception, sa fondation, son élection, son rachat et la présence de Dieu au milieu d'elle. Elle est dédiée à sa louange, et glorifiée par sa présence... Le Très-Haut demeurant au milieu de ses membres, fait ressembler l'Eglise sur terre à l'Eglise dans le ciel.»

Les promesses du Psaume 46 sont données aux croyants: ceux qui ont reçu le salut par la foi en Jésus-Christ, et qui composent maintenant la communauté chrétienne ici dans le monde. Les courants du fleuve apportent l'allégresse à la cité de Dieu, ce qui suppose qu'avant il n'y avait pas d'allégresse. Il y avait du trouble, de l'affliction et du découragement. Mais la présence de Dieu a changé tout cela.

John Newton était un pasteur britannique, auteur de cantiques spirituels, qui vécut de 1725 à 1807. Il comprit parfaitement le Psaume 46 et écrivit cet hymne pour en exprimer les vérités:

Des choses glorieuses sont dites à ton sujet,
Sion, cité de notre Dieu;
Lui, dont la parole ne peut être altérée,
Te forma pour être sa propre demeure:

Fondée sur le roc séculaire,
Qui peut ébranler ton paisible repos?
Entourée des remparts du salut,
Tu peux sourire devant tes adversaires.

Regarde, les courants d'eaux vives,
Jaillissant de l'amour éternel,
Comblent tes fils et tes filles,
Et de manquer ôtent toute crainte:

Qui peut défaillir quand un tel fleuve,
Sans cesse coule pour apaiser leur soif ?
Grâce fidèle, semblable au Seigneur,
Qui donne de génération en génération.

Se mouvant autour de chaque habitation,
Vois la nuée et le feu apparaître
Tels une gloire et une couverture,
Dévoilant la présence du Seigneur!

Des choses glorieuses sont dites à ton sujet,
Sion, cité de notre Dieu;
Lui dont la parole ne peut être altérée,
T'a formée pour être sa propre demeure.

Habitants bénis de Sion,
Lavés dans le sang du rédempteur!
Jésus, sur qui leurs âmes se reposent,
Fait d'eux des rois et des prêtres pour Dieu:

C'est son amour que ceux de son peuple élèvent en bannière
Au-dessus d'eux pour régner en rois,
Et en prêtres ils apportent leurs louanges solennelles
Telles une offrande d'actions de grâce.

Sauveur, si de la cité de Sion,
Par grâce je suis devenu membre;
Que le monde raille ou s'apitoie,
Je me glorifierai en ton nom:

Le plaisir de ce monde s'estompe,
Avec sa pompe et son spectacle;
Des joies pures et des trésors durables,
Seuls les enfants de Sion savourent.

Le Psaume 46 dit que Dieu est un fleuve et qu'il nous nourrit et nous calme en douceur avec les courants de ce fleuve. Il y a plus de secours pour nous dans l'écoulement continu de ces courants que dans toutes les ressources du monde rassemblées.

Chapitre 3

L'Eternel des armées

Dans le chapitre précédent, nous avons vu Dieu opérer silencieusement dans sa toute-puissance, nourrissant et apaisant son peuple par un courant d'eau continu. Dans ce chapitre nous le verrons apparaître au milieu de son peuple en tant que commandant d'une armée grandiose, préparée pour la bataille, et attendant son commandement.

«L'Eternel des armées est avec nous.»

Psaume 46.8, 12

Par deux fois nous lisons dans ce psaume que Dieu est là avec nous comme *l'Eternel des armées*. Il y a dans ce titre quelque chose qui nous encourage à avoir confiance en lui lorsque nous sommes découragés par les turbulences de la mer.

Dieu est l'Eternel des armées. Il a sous son commandement une armée imposante, organisée pour la guerre et préparée pour une bataille immédiate. Les Ecritures nous montrent de quoi est composée cette majestueuse armée de Dieu.

Le monde spirituel invisible des anges représente une partie de l'armée de Dieu. Ces anges sont ses serviteurs; ils sont puissants et obéissants.

*«L'Eternel a établi son trône dans les cieux,
Et son règne domine sur toutes choses.
Bénissez l'Eternel, vous ses anges,
Qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres,
En obéissant à la voix de sa parole!
Bénissez l'Eternel, vous toutes ses armées,
Qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté!»*

Psaume 103.19-21

Ces anges ont un ministère auprès de ceux qui ont reçu le salut.

«Et auquel des anges a-t-il jamais dit:

*Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied?*

*Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer
un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?»*

Hébreux 1.13-14

Dans le livre des Rois, le prophète Elisée voulait que son serviteur voie cette armée d'anges invisible.

*«Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit; et voici,
une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le*

serviteur dit à l'homme de Dieu: Ah! mon seigneur, comment ferons-nous? Il répondit: ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. Elisée pria, et dit: Eternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée.»

2 Rois 6.15-17

Chaque chrétien est protégé par ces anges invisibles.

*«L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent,
Et il les arrache au danger.»*

Psaume 34.8

Ces serviteurs angéliques de Dieu furent utilisés pour annoncer l'incarnation du Seigneur. L'ange Gabriel annonça la naissance de Jean-Baptiste qui devait préparer la nation d'Israël à recevoir le Seigneur.

«Mais l'ange lui dit: Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Elizabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. Zacharie dit à l'ange: A quoi reconnaitrai-je cela? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. L'ange lui répondit: Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.»

Luc 1.13-19

Un ange apparut à Joseph et lui annonça la naissance virginale de Jésus.

«Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, Car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète:

*Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils,
Et on lui donnera le nom d'Emmanuel,
ce qui signifie Dieu avec nous.»*

Matthieu 1.20-23

Un ange annonça la naissance de Jésus aux bergers. Et survint une multitude d'anges louant Dieu.

*«Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant:
Gloire à Dieu dans les lieux très hauts,
Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!
Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.»
Luc 2.8-15*

Les cieux visibles font aussi partie de l'armée de Dieu.

*«C'est moi qui ai fait la terre,
Et qui sur elle ai créé l'homme;
C'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux,
Et c'est moi qui ai disposé toute leur armée.»
Esaïe 45.12*

Nous trouvons un exemple de cette armée en action dans le livre de Josué. Le peuple de Dieu était alors en guerre contre les Amoréens. Josué demanda à Dieu de fixer le soleil et la lune à leur place pendant une journée entière, jusqu'à ce que leurs ennemis soient vaincus.

«Alors Josué parla à l'Eternel, le jour où l'Eternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël:

*Soleil, arrête-toi sur Gabaon,
Et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon!
Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course,
Jusqu'à ce que la nation ait tiré vengeance de ses ennemis.*

Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste?

*Le soleil s'arrêta qu milieu du ciel,
Et ne se hâta point de se coucher,
presque tout un jour.*

*Il n'y a point eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Eternel ait écouté la voix d'un homme; car L'Eternel combattait pour Israël.»
Josué 10.12-14*

Ces armées visibles dans les cieux sont pour nous un témoignage de la force de Dieu. Il les a créées et il les soutient. Si nous espérons en lui, nous serons aussi fortifiés.

«A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble?
 Dit le Saint.
 Levez vos yeux en haut, et regardez!
 Qui a créé ces choses?
 Qui fait marcher en ordre leur armée?
 Il les appelle toutes par leur nom;
 Par son grand pouvoir et par sa force puissante,
 Il n'en est pas une qui fasse défaut.
 Pourquoi dis-tu, Jacob,
 Pourquoi dis-tu, Israël:
 Ma destinée est cachée devant l'Eternel,
 Mon droit passe inaperçu devant mon Dieu?
 Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris?
 C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel,
 Qui a créé les extrémités de la terre;
 Il ne se fatigue point, il ne se lasse point;
 On ne peut sonder son intelligence.
 Il donne de la force à celui qui est fatigué,
 Et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.
 Les adolescents se fatiguent et se lassent,
 Et les jeunes hommes chancellent;
 Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force.
 Ils prennent leur vol comme les aigles;
 Ils courent, et ne se lassent point,
 Ils marchent, et ne se fatiguent point.»
 Esaïe 40.25-31

L'armée de Dieu comprend aussi le monde visible qui nous entoure. Cela inclut les peuples et les nations qui y vivent, qu'ils le veuillent ou non.

«Tu domptes l'orgueil de la mer;
 Quand ses flots se soulèvent, tu les apaises.»
 Psaume 89.10

Pendant l'Exode d'Israël hors d'Egypte, Dieu a utilisé cette armée pour aider son peuple.

«Venez et contemplez les œuvres de Dieu!
 Il est redoutable quand il agit sur les fils de l'homme.
 Il changea la mer en une terre sèche,
 On traversa le fleuve à pied:
 Alors nous nous réjouîmes en lui.
 Il domine éternellement par sa puissance,
 Ses yeux observent les nations:
 Que les rebelles ne s'élèvent pas! —
 Pause.»
 Psaume 66.5-7

Trois des Evangiles dépeignent Jésus commandant ces corps d'armée. Jésus et ses disciples se trouvaient dans une barque traversant la mer de Galilée. Il s'éleva une tempête si violente que les disciples en furent effrayés. Lorsque Jésus ordonna à la tempête de se calmer, les disciples furent stupéfaits de voir que le vent et la mer lui obéissaient.

«Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent: Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons? S'étant réveillé, il menaça le vent et dit à la mer: Silence! Tais-toi! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. Puis il leur dit: Pourquoi avez-vous si peur? Comment n'avez-vous point de foi? Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres: Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer?»
Marc 4.37-41.

Bien souvent les gens ne voient pas que Dieu est l'Eternel des armées et qu'il a sous son commandement toute sa création. Le roi Nebucadnetsar apprit à travers une épreuve difficile que Dieu domine sur toutes les armées de ce monde.

«On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. Au même instant la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce que ses cheveux croissent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux. Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant: il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu? En ce temps, la raison me revint; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me redemandèrent; je fus rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître. Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil.»
Daniel 4.32-37

Voilà un dispositif militaire impressionnant. C'est une seule armée glorieuse entre les mains de notre Dieu. Elle est hautement organisée et fin prête pour la bataille, attendant le commandement de Dieu.

Le Psaume 46 veut nous faire savoir que Dieu est présent parmi nous en tant que Seigneur de cette armée impressionnante. Quel que soit notre besoin du moment, Dieu est prêt à nous aider. Il se peut qu'il nous semble endormi, mais il est bien éveillé et il

veille soigneusement sur nous.

*«Eternel! tu me sondes et tu me connais,
Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève,
Tu pénètres de loin ma pensée;
Tu sais quand je marche et quand je me couche,
Et tu pénètres toutes mes voies.
Car la parole n'est pas sur ma langue,
Que déjà, ô Eternel! tu la connais entièrement.
Tu m'entoures par derrière et par devant,
Et tu mets ta main sur moi.
Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée,
Elle est trop élevée pour que je puisse la saisir.
Où irais-je loin de ton Esprit,
Et où fuirais-je loin de ta face?
Si je monte aux cieux, tu es là;
Si je me couche au séjour des morts, te voilà.
Si je prends les ailes de l'aurore,
Et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer
Là aussi ta main me conduira,
Et ta droite me saisira.»*
Psaume 139.1-10

En résumé, il se passe quelque chose de surnaturel dans nos vies. Dieu est là présent à nos côtés, commandant tous ses corps d'armée. Il les appelle à son service chaque fois que nous avons besoin de leur soutien et de leur aide pour faire le travail qu'il nous a confié.

*«Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Eternel.
Ils dirent:*

*Je chanterai à l'Eternel, car il a fait éclater sa gloire;
Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier.
L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges;
C'est lui qui m'a sauvé.
Il est mon Dieu: je le célébrerai;
Il est le Dieu de mon père: je l'exalterai.
L'Eternel est un vaillant guerrier;
L'Eternel est son nom.»*
Exode 15.1-3

Dieu est, aujourd'hui encore, un vaillant guerrier, et il est prêt à engager la bataille. Il est prêt à nous venir en aide. Là est le secret d'une vie chrétienne puissante: Dieu est à nos côtés, et il est l'Eternel des armées!

Chapitre 4

Le Dieu de Jacob

Le Psaume 46 veut nous enseigner la confiance en notre Dieu. Il nous l'a présenté comme un fleuve calmant et nourrissant, et en tant que capitaine d'une armée impressionnante. Maintenant le psaume va nous montrer quelque chose de plus sur ce Dieu qui est là avec nous.

«Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.»

Psaume 46.8, 12

Dieu est le Dieu de Jacob, et il est pour nous une haute retraite ou un refuge. Pourquoi le psalmiste n'a-t-il pas dit que Dieu est le Dieu de Moïse, ou le Dieu d'Abraham, ou le Dieu de Joseph, ces hommes renommés pour leur foi et leur service fidèle pour Dieu? Ce serait la vérité s'il l'avait dit ainsi, mais ce n'est pas ce qu'il a dit. Au lieu de cela, il veut nous communiquer quelque chose de spécial qui va nous apaiser lorsque nous passons par des eaux mouvementées; aussi il insiste sur le fait que c'est le Dieu de Jacob qui est notre refuge.

Pour que nous comprenions bien ce fait, regardons à la biographie de Jacob telle que les Ecritures la rapportent. Si nous pouvons rassembler les morceaux de sa vie, ceux-ci nous permettront de développer ce psaume et nous montreront pourquoi nous pouvons faire confiance à Dieu.

Voici le commencement de la vie de Jacob:

«Voici la postérité d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Isaac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rebecca, fille de Bethuel, l'Araméen, de Paddan-Aram, et sœur de Laban, l'Araméen. Isaac implora l'Eternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Eternel l'exauça: Rebecca, sa femme, devint enceinte. Les enfants se heurtaient dans son sein; et elle dit: S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte? Elle alla consulter l'Eternel. Et l'Eternel lui dit: Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit. Les jours où elle devait accoucher s'accomplirent; et voici, il y avait deux jumeaux dans son ventre. Le premier sortit entièrement roux, comme un manteau de poil; et on lui donna le nom d'Esäü. Ensuite sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Esäü; et on lui donna le nom de Jacob. Isaac était âgé de soixante ans, lorsqu'ils naquirent.

Ces enfants grandirent. Esäü devint un habile chasseur, un homme des champs; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes. Isaac aimait Esäü, parce qu'il mangeait du gibier; et Rebecca aimait Jacob.»

Genèse 25.19-28

Jacob et son jumeau étaient deux tempéraments opposés. Esaü était un homme d'extérieur. Jacob était un homme qui aimait la vie tranquille à la maison. Le papa avait pour favori Esaü et la maman préférait Jacob. Plus tard dans l'histoire, la question du droit d'aînesse fut soulevée.

«Comme Jacob faisait cuire un potage, Esaü revint des champs, accablé de fatigue. Et Esaü dit à Jacob: Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué. C'est pour cela qu'on a donné à Esaü le nom d'Edom.

Jacob dit: Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. Esaü répondit: Voici, je m'en vais mourir; à quoi me sert ce droit d'aînesse? Et Jacob dit: Jure-le-moi d'abord. Il le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob. Alors Jacob donna à Esaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esaü méprisa le droit d'aînesse.»

Genèse 25.29-34

Dans l'Ancien Testament, le premier-né avait le droit d'aînesse. Celui-ci promettait la bénédiction de son père. Ce passage nous montre pourtant qu'Esaü donna ce droit d'aînesse et sa bénédiction à son frère Jacob. En fait, Jacob tendit un piège à Esaü pour l'y amener. Les conséquences de cet acte apparurent plusieurs années plus tard.

«Isaac devenait vieux, et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Alors il appela Esaü, son fils aîné, et lui dit: Mon fils! Et il lui répondit: Me voici! Isaac dit: Voici donc, je suis vieux, je ne connais pas le jour de ma mort. Maintenant donc, je te prie, prends tes armes, ton carquois et ton arc, va dans les champs, et chasse-moi du gibier. Fais-moi un mets comme j'aime, et apporte-le-moi à manger, afin que mon âme te bénisse avant que je meure. Rébecca écouta ce qu'Isaac disait à Esaü, son fils. Et Esaü s'en alla dans les champs, pour chasser du gibier et pour le rapporter.

Puis Rebecca dit à Jacob, son fils: Voici, j'ai entendu ton père qui parlait ainsi à Esaü, ton frère: Apporte-moi du gibier et fais-moi un mets que je mangerai; et je te bénirai devant l'Eternel avant ma mort. Maintenant, mon fils, écoute ma voix à l'égard de ce que je te commande. Va me prendre au troupeau deux bons chevreaux; j'en ferai pour ton père un mets comme il aime; et tu le porteras à manger à ton père, afin qu'il te bénisse avant sa mort. Jacob répondit à sa mère: Voici, Esaü, mon frère, est velu, et je n'ai point de poil. Peut-être mon père me touchera-t-il, et je passerai à ses yeux pour un menteur, et je ferai venir sur moi la malédiction, et non la bénédiction. Sa mère lui dit: Que cette malédiction, mon fils, retombe sur moi! Ecoute seulement ma voix, et va me les prendre. Jacob alla les prendre, et les apporta à sa mère, qui fit un mets comme son père aimait. Ensuite, Rebecca prit les vêtements d'Esaü, son fils aîné, les plus beaux qui se trouvaient à la maison, et elle les fit mettre à Jacob, son fils cadet. Elle couvrit ses mains de la peau des chevreaux, et son cou qui était sans poil. Et elle plaça dans la main de Jacob, son fils, le mets et le pain qu'elle avait préparés.

Il vint vers son père, et dit: Mon père! Et Isaac dit: Me voici! Qui es-tu

mon fils? Jacob répondit à son père: Je suis Esau, ton fils aîné; j'ai fait ce que tu m'as dit. Lève-toi, je te prie, assieds-toi, et mange de mon gibier, afin que ton âme me bénisse. Isaac dit à son fils: Eh quoi! tu en as déjà trouvé, mon fils! Et Jacob répondit: C'est que l'Eternel, ton Dieu, l'a fait venir devant moi. Isaac dit à Jacob: Approche donc, et que je te touche, mon fils, pour savoir si tu es mon fils Esau, ou non. Jacob s'approcha d'Isaac, son père, qui le toucha, et dit: La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Esau. Il ne le reconnut pas, parce que ses mains étaient velues, comme les mains d'Esau, son frère; et il le bénit. Il dit: C'est toi qui es mon fils Esau? Et Jacob répondit: C'est moi. Isaac dit: Sers-moi, et que je mange du gibier de mon fils, afin que mon âme te bénisse. Jacob le servit, et il mangea.; il lui apporta aussi du vin, et il but.

Alors Isaac, son père, lui dit: Approche donc, et baise-moi, mon fils. Jacob s'approcha, et le baisa. Isaac sentit l'odeur de ses vêtements; puis il le bénit, et dit: Voici, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que l'Eternel a béni.

*Que Dieu te donne de la rosée du ciel
Et de la graisse de la terre,
Du blé et du vin en abondance!
Que des peuples te soient soumis,
Et que des nations se prosternent devant toi!
Sois le maître de tes frères,
Et que les fils de ta mère se prosternent devant toi!
Maudit soit quiconque te maudira,
Et béni soit quiconque te bénira.*

Isaac avait fini de bénir Jacob, et Jacob avait à peine quitté son père Isaac, qu'Esau, son frère, revint de la chasse. Il fit aussi un mets, qu'il porta à son père; et il dit à son père: Que mon père se lève et mange du gibier de son fils, afin que ton âme me bénisse! Isaac, son père, lui dit: Qui es-tu? Et il répondit: Je suis ton fils aîné, Esau. Isaac fut saisi d'une grande, d'une violente émotion, et il dit: Qui est donc celui qui a chassé du gibier, et me l'a apporté? J'ai mangé de tout avant que tu viennes, et je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni. Lorsque Esau entendit les paroles de son père, il poussa de forts cris, pleins d'amertume, et il dit à son père: Bénis-moi aussi, mon père! Isaac dit: Ton frère est venu avec ruse, et il a enlevé ta bénédiction. Esau dit: Est-ce parce qu'on l'a appelé du nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois? Il a enlevé mon droit d'aînesse, et voici maintenant qu'il vient d'enlever ma bénédiction. Et il dit: N'as-tu point réservé de bénédiction pour moi?»

Genèse 27.1-36

Ce passage est rempli de mensonges et de tromperie. Pourquoi donc le Psaume 46 se réfère-t-il au Dieu de Jacob, alors que Jacob agissait comme un impie? Jacob parlait de Dieu mais sa conduite était peu honorable. Il était rempli de mensonges et de ruse. Il a dupé et son frère et son père. Mais l'histoire continue:

«Jacob partit de Beer-Schéba, et s'en alla à Charan. Il arriva dans un

lieu où il passa la nuit; car le soleil était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et il se coucha dans ce lieu-là. Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et voici, l'Eternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit: Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.

Jacob s'éveilla de son sommeil et dit: Certainement, l'Eternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas! Il eut peur, et dit: Que ce lieu est redoutable! C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux! Et Jacob se leva de bon matin; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, il la dressa pour monument, et il versa de l'huile sur son sommet. Il donna à ce lieu le nom de Béthel; mais la ville s'appelait auparavant Luz. Jacob fit un vœu, en disant: Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Eternel sera mon Dieu; cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu; et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras.»

Genèse 28.10-22

Nous voyons ici un autre côté de Jacob, un côté spirituel. Dieu lui apparut et lui dit qu'il serait avec lui et qu'il le bénirait. Jacob fut surpris. Il ne savait même pas que Dieu était là. Néanmoins Jacob prit un engagement devant Dieu à cet endroit même.

Plus loin dans le récit biblique, en Genèse 29, Laban dupe Jacob. En Genèse 30 Jacob dupe Laban à son tour. En Genèse 31, Dieu parla à nouveau à Jacob et lui rappela le vœu qu'il avait fait à Béthel.

«Et l'ange de Dieu me dit en songe: Jacob! Je répondis: Me voici! Il dit: Lève les yeux, et regarde: tous les boucs qui couvrent les brebis sont rayés, tachetés et marquetés; car j'ai vu tout ce que te fait Laban. Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint un monument, où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta naissance.»

Genèse 31.11-13

Dieu dit qu'il avait vu tout ce que Laban faisait à Jacob. Il dit aussi qu'il se souvenait du vœu de Jacob, et lui ordonna de retourner dans sa patrie. Il devait retourner vers son frère qu'il avait trompé.

Pendant son voyage de retour, il se passe quelque chose.

«Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, cet homme le frappa à

l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit: Quel est ton nom? Et il répondit: Jacob. Il dit encore: Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant: Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Et Il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.»
Genèse 32.24-30

Jacob savait qu'il s'agissait d'une apparition surnaturelle de Dieu, aussi demanda-t-il à être béni. Le point important ici est que le nom de Jacob fut changé par l'Eternel. Après une nuit passée à lutter avec Dieu, son nom, Jacob, fut remplacé par celui d'Israël. Jacob signifie imposteur (quelqu'un qui supplante) ou trompeur: bref, un fourbe. Israël signifie: celui qui lutte avec Dieu et qui est vainqueur. Il n'y avait rien dans le caractère de Jacob qui pût engendrer ce changement. C'est Dieu qui le fit.

Nous avons ici un tableau de la grâce de Dieu en action. La grâce de Dieu transforma Jacob. Après cette expérience, Jacob était un homme nouveau: il n'était plus l'imposteur, mais il était devenu un prince aux yeux de Dieu.

Avez-vous besoin de ce genre de changement dans votre vie? Ressemblez-vous plus à Jacob qu'à Abraham ou Moïse? La grâce de Dieu a le pouvoir de vous changer et de vous rendre apte au service de Dieu, tout comme elle l'a fait pour Jacob.

Deux fois dans ce psaume il nous est dit que le Dieu de Jacob est notre refuge (notre haute retraite). Cet homme qui avait besoin de la grâce de Dieu reçut la grâce de Dieu dans sa vie, et cette grâce est en réserve pour nous aussi. Dieu vient apporter la grâce dans notre vie, quel que soit notre problème. Ce n'est pas parce que nous avons bien agi, sinon il aurait dit Abraham ou Moïse, mais c'est parce que Dieu opère par la grâce. C'est ce dont Jacob avait besoin, et c'est aussi ce dont nous avons besoin. Le Dieu de Jacob est *notre* refuge.

«C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte.»

Hébreux 12.28

Dieu est le fleuve qui calme. Il est le Seigneur d'une armée magnifique. Et il est le Dieu de Jacob — il opère par la grâce. Quel que soit notre besoin, si insuffisante notre performance soit-elle, Dieu offre sa grâce pour nous aider! Ce Dieu de Jacob est notre refuge.

Chapitre 5

Trouver le repos

Le psalmiste a dirigé nos yeux sur notre Dieu:

- Il est le fleuve qui calme et nourrit.
- Il est le Seigneur de l'armée qui est prête pour la guerre.
- Il est le Dieu de Jacob, qui opère par la grâce.

Cette révélation nous est donnée, à nous qui sommes troublés par la turbulence de la mer. Le psalmiste nous montre que Dieu est au milieu de nous, et qu'il a les caractéristiques mentionnées ci-dessus. Maintenant, il nous expose comment nous devons répondre:

*« – Arrêtez, et sachez que je suis Dieu:
Je domine sur les nations, je domine sur la terre. »*
Psaume 46.11

Dieu est en train de nous parler, maintenant. Il nous dit: «avez entendu ce témoignage me concernant, alors, arrêtez-vous et sachez que je suis Dieu.»

Chers frère et sœur, vous traversez une période d'agitation et de troubles. Ceux-ci vous secouent au plus profond de votre être. Mais Dieu est là, tranquillement, en train de vous nourrir et de vous calmer, en train de vous protéger, recourant à toute la puissance de sa création pour vous venir en aide. Et il traite avec vous par la grâce: alors ne laissez pas vos inquiétudes et vos soucis vous accabler. Le Seigneur vous dit «ce psaume qui te parle de moi. Maintenant, arrête-toi seulement. Laisse-moi ramener le calme et l'allégresse dans ton cœur. Retiens tes plaintes assez longtemps pour voir qui je suis. Alors, tu sauras que je suis Dieu. Tu peux me faire confiance.»

Et le verset 11 nous dit aussi qu'il domine sur la terre, Dieu veut être glorifié de ce que son omnipotence opère par la grâce, silencieusement, pour calmer. Cette grâce suscite des louanges qui montent vers Dieu.

Pendant ce temps-là, c'est lui notre refuge, notre haute retraite. Nous pouvons lui faire confiance au milieu de cette mer tumultueuse. La paix s'installe lorsque vous vous focalisez sur Dieu, au beau milieu de cette mer agitée.

C'est un grand réconfort pour le chrétien. Nous pouvons nous tourner vers le Seigneur et il va nous dire: «suis ce Dieu de grâce qui est le Dieu de Jacob et ta haute retraite.» Si votre vie est marquée par des inconséquences et par des difficultés comme celles de Jacob, Dieu peut changer les choses. C'est à cela que ce psaume vous appelle. Vous avez besoin de voir Dieu tel qu'il est: Dieu.

Quels que soient votre tempérament et les difficultés que vous rencontrez, Dieu peut être votre Dieu.

Il peut vous changer en quelqu'un en qui il trouve son plaisir. Le cœur du chrétien est

appelé à connaître Dieu. La confiance en Dieu vient de ce qu'on a une claire vision de Dieu, au milieu de la confusion qui nous entoure. Nous sommes affectés par l'agitation, mais nous sommes apaisés en voyant Dieu.

Nous pouvons le constater dans les psaumes 42 et 43:

*«Comme une biche soupire après des courants d'eau,
Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu!
Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant:
Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu?
Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit,
Pendant qu'on me dit sans cesse:
Où est ton Dieu?
Je me rappelle avec effusion de cœur
Quand je marchais entouré de la foule,
Et que je m'avançais à sa tête vers la maison de Dieu,
Au milieu des cris de joie et des actions de grâces,
D'une multitude en fête.
Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi?
Espère en Dieu, car je le louerai encore;
Il est mon salut et mon Dieu.
Mon âme est abattue au-dedans de moi:
Aussi c'est à toi que je pense, depuis le pays du Jourdain,
Depuis l'Hermon, depuis la montagne de Mitséar.
Un flot appelle un autre flot au bruit de tes ondées;
Toutes tes vagues et tous tes flots passent sur moi.
Le jour, l'Eternel m'accordait sa grâce;
La nuit, je chantais ses louanges,
J'adressais une prière au Dieu de ma vie.
Je dis à Dieu, mon rocher: Pourquoi m'oublies-tu?
Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse,
Sous l'oppression de l'ennemi?
Mes os se brisent quand mes persécuteurs m'outragent,
En me disant sans cesse: Où est ton Dieu?
Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi?
Espère en Dieu, car je le louerai encore;
Il est mon salut et mon Dieu.»*

Psaume 42

*«Rends-moi justice, ô Dieu, défends ma cause contre une nation infidèle!
Délivre-moi des hommes de fraude et d'iniquité!
Toi, mon Dieu protecteur, pourquoi me repousses-tu?
Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse,
Sous l'oppression de l'ennemi?
Envoie ta lumière et ta fidélité!
Qu'elles me guident,
Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures!
J'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu, ma joie et mon allégresse,
Et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu!*

*Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi?
Espère en Dieu, car je le louerai encore;
Il est mon salut et mon Dieu.»*
Psaume 43

C'est cela la vie chrétienne. Nous connaissons tous ces luttes intérieures et extérieures, comme le Psaume 46 nous l'a montré. Au milieu de cette mer tumultueuse, ce que nous devons faire c'est estimer en Dieu, rester tranquilles, laisser Dieu calmer nos cœurs, car lui aussi est là. Il est présent à nos côtés, plein de grâce envers nous. Il vient nous apporter sa grâce, son secours, son amour et sa bonté, et il s'apprête à nous faire redresser la tête et à nous remplir d'allégresse.

Nous remplir d'allégresse? Oui, d'allégresse!